

Gérard Collomb annonce le retour d'une police de proximité "dès la fin de l'année"



C'était une promesse d'Emmanuel Macron durant sa campagne présidentielle.

C'est un symbole controversé qui va faire son retour. Dans un entretien au journal [Le Figaro](#) mercredi, Gérard Collomb a annoncé que la "police de la sécurité du quotidien" – une police de proximité promise par le président de la République pendant la campagne présidentielle - commencera à être déployée "dès la fin de l'année". En revanche, impossible de savoir pour l'instant de combien d'agents elle sera dotée ni de quel budget elle disposera. "Je viens de prendre connaissance d'un rapport que j'ai demandé à mes directions sur le sujet" a précisé le patron de la place Beauvau.

Dans cet entretien, le ministre de l'Intérieur promet également "des postes de policiers et de gendarmes dans les métiers de la sécurité publique, d'investigation, du contrôle aux frontières et du renseignement (DGSI et renseignement territorial), non pas par tranches de 1000 postes par an, mais en mettant l'accent sur les trois premières années, en portant l'effort sur les budgets 2018, 2019 et 2020".

Symbole de la politique sécuritaire de Lionel Jospin avant d'être supprimée par Nicolas Sarkozy à son arrivée à l'Élysée, la police de proximité a été au cœur de nombreux débats sur la sécurité, notamment pendant la campagne. Elle est souvent présentée à gauche comme un symbole d'apaisement entre jeunes et police dans les quartiers difficiles, alors que beaucoup à droite préfèrent le concept de police d'intervention.